

# Introduction

La publication présentée au lecteur est le résultat d'une collaboration de longue date entre des sociologues de l'Université de Lyon II et de l'Université de Lodz. En particulier, la collaboration d'**Anna Matuchniak-Mystkowska** avec **Josette Debroux** est d'une importance capitale dans ce contexte. Toutefois, les textes présentés ne proviennent pas exclusivement des communautés universitaires de Lodz et de Lyon. Des sociologues ruraux reconnus représentant les centres universitaires de Varsovie, Cracovie et Toruń ont été invités à travailler conjointement. L'analyse des problèmes sociaux du milieu rural dans les sociétés françaises et polonaises contemporaines découle à la fois de l'importance de cet élément structurel pour les deux pays et de la volonté de poursuivre la longue tradition de coopération qui s'est instaurée entre les sociologues analysant les transformations du milieu rural dans les deux universités, en se référant à la tradition de la sociologie rurale en tant que sous-discipline importante des sciences sociologiques au sein de ces deux pays.

Le volume s'ouvre sur des textes d'**Andrzej Kaleta** « **Sociologie rurale polonaise** » et de **Josette Debroux** « **La sociologie rurale française : de la spécialisation à une "sociologie transversale"** » dans lesquels les auteurs évoquent les principaux courants de recherche entreprise sur le long terme en matière d'environnement rural, tant en France qu'en Pologne. Les deux auteurs effectuent ainsi une présentation de la sous-discipline dans une perspective historique, en prêtant attention à la variabilité et à la continuité tant de l'objet d'étude que de la stratégie méthodologique d'analyse. Le texte de **Maria Halamska** « **Changements de la structure sociale de la Pologne rurale entre 1991 et 2015** » propose une présentation synthétique de la dynamique de la structure sociale dans les zones rurales de Pologne entre 1991 et 2015. Dans le texte suivant intitulé « **Le "choix" d'une localisation résidentielle en zone**

**périurbaine : une analyse par les trajectoires sociales** », **Josette Debroux** propose une analyse des problèmes sociaux concentrés dans les zones périurbaines en France. **Zbigniew Drag**, quant à lui, présente, dans son texte « **Les stratégies de la vie quotidienne des agriculteurs polonais** », une dimension empirique de la qualité de vie des agriculteurs polonais à l'ère de la mondialisation. **Eric Charmes et Josette Debroux**, dans le chapitre « **Au-delà des images d'Epinal : les relations de voisinage dans les communes rurales périurbaines françaises** », abordent la question de la transformation des relations de voisinage dans les communes rurales françaises situées en zone périurbaine. Dans son texte ayant pour titre « **Caractéristiques distinctives des institutions publiques rurales mettant en œuvre des innovations sociales locales. Rapports de la Pologne** », **Katarzyna Zajda** présente les résultats d'une analyse menée sur la manière dont les ONG rurales entreprennent des activités innovantes au sein des structures socio-spatiales locales en Pologne. **Anna Matuchniak-Mystkowska** dans son article portant sur « **Le village et la culture folklorique en Pologne centrale (étude empirique)** » présente, d'autre part, les caractéristiques spécifiques et les transformations de la culture folklorique et du folklore rural propres à la région du centre de la Pologne. Le volume se termine par un texte de **Paweł Starosta** intitulé « **La participation citoyenne dans les zones rurales de Pologne et de France** » qui est consacré à l'analyse de la participation civique des habitants des zones rurales en Pologne et en France sur la base des données issues de l'Enquête sociale européenne.

Comme on peut aisément le constater, le volume présenté n'est pas une monographie au sens strict du terme. Néanmoins, les questions soulevées dans les différents textes sont importantes pour comprendre les transformations qui se produisent dans l'environnement rural contemporain de la Pologne et de la France.

Il est intéressant de comparer la sociologie rurale polonaise et la sociologie rurale française en ce qui concerne l'histoire de cette sous-discipline dans chaque pays, ainsi que la problématique et la méthodologie de recherche. Une telle approche renvoie aux considérations de Pierre Francastel, éminent sociologue de l'art français, qui, en présentant cette sous-discipline, posait la question suivante : « la sociologie de l'art – méthode ou problématique ». Une question similaire s'applique à la sociologie rurale et l'histoire de la sociologie rurale ainsi que la méthodologie de recherche sont des questions étroitement liées à la démarche scientifique. En outre, la problématique, qui évolue au fil du temps, illustre également le développement de la discipline et la transformation de la réalité sociale. En utilisant le concept de l'homologie des champs sociaux du célèbre

sociologue français Pierre Bourdieu, il est possible d'indiquer l'influence du monde politique sur le monde scientifique, ainsi que sur l'histoire de la sociologie rurale dans les deux pays.

La différence temporelle entre l'émergence de la sociologie rurale polonaise et celle de la France est frappante. En France, la sociologie rurale n'a émergé qu'à partir des années 1960. Les sociologues ruraux sont issus du groupe des anthropologues culturels qui étudiaient les communautés exotiques et qui ont perdu leur objet et leur champ d'étude avec l'indépendance des anciens pays colonisés. Ironiquement, on peut dire que le « paysan français » a remplacé le « sauvage » comme objet d'étude et que la France a remplacé les pays africains comme terrain d'étude, ce qui n'est pas sans conséquence pour les chercheurs (la théorie de la paysannerie).

En Pologne, la sociologie rurale est apparue comme l'une des premières sous-disciplines des sciences sociales avec la restauration de l'indépendance en 1918, déjà au commencement de la formation de la sociologie, tant dans ses aspects théoriques qu'empiriques, comme en témoignent les travaux de Stefan Czarnowski (études sur la religiosité rurale, les outils de migration et la résistance de la culture), de Florian Znaniecki (« Le paysan polonais en Europe et en Amérique »), de Józef Chałasiński (« La jeune génération de paysans ») ou de Jan Szczepański (« Enraciné dans le sol »). Les classiques de la sociologie polonaise ont mené des études empiriques approfondies sur des problèmes sociaux importants, tels que la structure sociale, la culture nationale, la migration, l'adaptation, l'acculturation, la tradition et le changement culturel. Un intérêt particulier a toujours été porté à la communauté rurale, paysanne, ouvrière-paysanne, à l'intelligentsia, ainsi qu'à l'espace rural, urbain et suburbain dans lequel les habitants « natifs » de la campagne polonaise se sont installés et ont travaillé, et aussi au travail (dans l'agriculture ou non), à l'organisation de la vie sociale, à la culture (religiosité, coutumes, arts et artisanat). Les tentatives de création d'une sous-discipline sociologique traitant d'une certaine question, étudiée à l'aide de diverses méthodes et techniques (qualitatives et quantitatives), permettent de distinguer plusieurs courants de la sociologie rurale. Comme l'écrit Andrzej Kaleta : « La sociologie rurale polonaise est l'une des plus anciennes sous-disciplines sociologiques et son développement a été déterminé par des événements cruciaux de l'histoire de la Pologne au XX<sup>e</sup> siècle : le recouvrement de l'indépendance (1918) et sa perte à la suite du début de la Seconde Guerre mondiale (1939), la fin de la guerre ayant entraîné la création de la Pologne populaire (1945) et son démantèlement à la suite de l'émergence du mouvement social Solidarité (1980–1989) et, enfin, les pourparlers de la Table ronde (1989) qui ont lancé

le processus de transformation politique. Ces faits définissent ses trois principales étapes de développement : l'institutionnalisation (1918–1939), la modernisation socialiste des zones rurales (1945–1989) et la recherche d'un nouveau paradigme (après 1989) » (Kaleta 2023). Il convient de souligner la réalisation d'études empiriques sur le monde rural dès le XIX<sup>e</sup> siècle et tout au long des deux premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, dite la phase sociographique « pré-sociologique ».

Dans la sociologie française, les phénomènes d'institutionnalisation de la sociologie rurale (relations avec les institutions scientifiques, le monde académique, les organismes administratifs et gouvernementaux), la spécialisation de la sous-discipline sociologique et sa transformation ultérieure (le mot rural en français est remplacé par le mot terrain/spatial ou le mot environnement et les communautés villageoises apparaissent, à la place de l'opposition ville-campagne) sont significatifs. Comme le remarque Josette Debroux, « Les catégories de la pratique (rural, urbain, loisir, travail) découpent alors le champ de la sociologie en domaines ou spécialisations, manifestant souvent la rencontre entre une demande sociale (essentiellement ministérielle) et une offre de recherche ». La sociologie rurale est censée contribuer à la modernisation de l'agriculture et des zones rurales. Actuellement, tant en Pologne qu'en France, les objectifs de la société civile, les relations de voisinage, les stratégies de vie qui se manifestent dans les lieux de travail et de résidence, les phénomènes de reproduction du statut social, la promotion ou l'évitement de la dégradation sont pertinents.

Les changements concernant la structure sociale et l'organisation des zones rurales, impliquant toutes les sphères de la vie sociale (famille, travail, culture) ont conduit à l'émergence d'un nouveau paradigme de la sociologie rurale, comme l'écrit Josette Debroux : « Le "rural" », un terrain pour des problématiques transversales ». Tous les textes de la monographie traitent de la situation sociale contemporaine en Pologne et en France, vue sous l'angle du territoire, de la structure sociale, de la culture et de l'organisation de la vie. Les chercheurs notent également que la transformation de la réalité sociale et l'adaptation de la discipline scientifique à la réalité conduisent non seulement à l'émergence d'un nouveau paradigme de la sociologie rurale, mais aussi à la confusion des problématiques et donc à une remise en question de la discipline.

*Anna Matuchniak-Mystkowska, Paweł Starosta*